ERRATA

Page 3, 4e paragraphe, 2e alinéa :

Au lieu de : « le camarade Dumont, qui fait », lire : « le camarade Dumont qui accepte les positions de la fracion et qui fait ».

Page 3, 5e paragraphe, 7e alinéa :

Au lieu de : « ce qui », lire : « et qui ».

Page 10, 5e paragraphe, 13e alinéa :

Supprimer les points de suspension après « Etat ».

Page 15, 5e paragraphe, 6e alinéa :

Au lieu de : « la Troisième Internationale réalisera la victoire du prolétariat en Russie ». lire : « la Troisième Internationale se fondera après la victoire du prolétariat en Russie ».

Page 30, 1er paragraphe, 2e alinéa :

Au lieu de : «l'écho des charles des réformistes », lire : « l'écho des bavardages réformistes ».

■ ■

A NOS LECTEURS

LES ARTICLES NON SIGNES EMANENT DES CAMARADES PALLA ET DUMONT.

LA REDACTION.

MASSACRE DES TRAVAILLEURS EN ESPAGNE

Combien seront-ils? Impossible de connaître un chiffre, même approximatif, du nombre des victimes tombées dans l'orgie de sang, digne cérémonie pour l'ouverture des Cortès de la « République des travailleurs d'Espagne » : Droite agraire et monarchiste, droite républicaine, gauche radicale, parti socialiste, gauche catalane, dans un front unique admirable, manifestent leur satisfaction de cette victoire de « l'ordre ». La classe ouvrière espagnole ayant abandonné les mauvais pasteurs — que seraient, en l'occurrence, les anarchistes de la Fédérat. Anarchiste Ibérique — de Macia, « le libérateur de la Catalogne » à Maura, de Lerroux à Prieto, rendent l'hommage voulu et opportun à la « sagesse des travailleurs espagnols ». Bien sûr, il ne s'agit pas d'un mouvement ouvrier étouffé par les mitrailleuses et les canons ; mais tout simplement, ah ! combien simplement, d'une sorte d'épuration faite par la bourgeoisie dans l'intérêt des travailleurs. Une fois l'ulcère extirpé, la sagesse, la sagesse innée, reviendrait et les travailleurs s'empresseraient de remercier les bourreaux qui les auraient délivrés des meneurs anarchistes.

Ah ! qu'on l'établisse, mais qu'on l'établisse sans tarder le bilan des victimes qu'a à son actif la République des Azana-Caballero, aussi bien que celle des nouvelles Cortès, et, — bien mieux que mille controverses théoriques — on parviendra à établir la signification de la « République » et de la soi-disante révolution démocratique de 1931. Ce bilan pâlira devant l'œuvre de la monarchie et finira par montrer au prolétariat qu'il n'y a, pour lui, aucune force d'organisation bourgeoise qu'il puisse défendre. Qu'il n'y a pas de « moindre mal » pour lui et tant que l'heure n'est pas venue pour livrer sa bataille insurrectionnelle, il comprendrait qu'il ne peut défendre que les positions de classe qu'il a conquises et qu'on ne peut confondre avec les formes d'organisation et de gouvernement de l'ennemi, fussent-elles les plus démocratiques. Les travailleurs espagnoles viennent, encore une fois, d'en faire l'expérience, comme le prolétariat des pays du « paradis démocratique » ou du fascisme.

« Mouvement anarchiste ! » C'est ainsi qu'est caractérisé ce soulèvement étouffé dans le sang. Et, évidemment, les formations de la gauche bourgeoise, les socialistes aussi bien que le libéral Macia, diront que, parmi ces « meneurs » anarchistes, se trouvaient les « provocateurs » de la monarchie : ainsi leur «conscience» républicaine trouvera une nouvelle sérénité et leur âme restera sans taches. Mais le prolétariat reconnaît les siens et il sait que ce ne sont pas des provocateurs que la gendarmerie a étendus sur le sol, mais ses fils les plus valeureux qui s'étaient révoltés contre l'oppression du capitalisme républicain.

Etranges anarchistes que ces ouvriers qui déclanchent un mouvement de rébellion à la suite d'une consultation électorale ! Cependant, nous n'hésiterions pas un seul instant à nous solidariser avec un mouvement prolétarien, même s'il était dirigé par des anarchistes (en essayant de faire prévaloir, au cours de la lutte, la conception communiste qui, seule, peut aboutir à la victoire). Mais le fait n'est pas là, et nous nous insurgeons dès maintenant contre ces militants qui, au moment même où le faisceau des forces du prolétariat mondial devrait se resserrer pour soutenir le prolétariat espagnol, avancent des critiques à l'égard des prétendues responsabilités des anarchistes espagnols.

Des mouvements d'une telle ampleur ne dépendent, et ne peuvent dépendre, d'un plan préétabli : c'est là la conception propre à l'ennemi qui considère que la